

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse. . . Fr. 1 50 4 — 6 50 12 —
Etranger . . 2 80 7 — 13 — 25 —

On peut s'abonner à chaque bureau de poste/
Les abonnements partent
du 1^{er} et du 15 de chaque mois

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

AGENCE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent. } la ligne
La Suisse. 20 » } ou
L'Etranger 25 » } son espace,
Réclames. 50 » }
M. V. X.

Votation fédérale du 3 novembre Aux électeurs fribourgeois

CHERS CONCITOYENS,

Trois jours nous séparent d'un scrutin qui a pour notre pays une importance considérable et auquel les circonstances donnent une grave signification. A l'heure même où l'idée de patrie est attaquée au nom d'odieuses théories, où par une propagande sans relâche une école nouvelle, l'antipatriotisme, s'efforce de déraciner dans l'âme du citoyen le sentiment du devoir envers le pays, la Suisse demande à ses enfants un nouveau sacrifice pour la patrie.

Il s'agit, par une réorganisation de nos institutions militaires, de mettre notre armée, mieux instruite et plus aguerrie, au niveau des exigences de la guerre moderne et en état de remplir toute sa tâche le jour où notre pays serait menacé.

Que la Suisse puisse se trouver exposée à ce danger, c'est ce que son histoire, jusque dans les temps les plus rapprochés de nous, montre suffisamment.

C'est donc pour elle une nécessité impérieuse, une question de vie ou de mort, d'être prête à tout événement.

Ce n'est pas à vous, patriotes fribourgeois, que nous demanderons si vous voulez que la Suisse vive et garde son indépendance, ou si, renonçant à la défendre, vous vous résignez à la voir rayer quelque jour du livre des nations.

Oui, vous voulez garder intact l'héritage des hommes qui fondèrent la liberté suisse au prix de luttes héroïques et de tant de sang versé; vous voulez que la Suisse ait une armée forte pour la défendre.

Chers concitoyens,

Nos milices sont admirables d'endurance et de bonne volonté; leur tenue attire les éloges des représentants des armées étrangères témoins de nos manœuvres.

Mais par la faute d'une organisation vieillie, ces aptitudes guerrières ne sont point cultivées avec tout le profit qu'on en pourrait tirer; les résultats de l'instruction de notre armée ne répondent pas à la qualité de ses éléments, aux efforts de ses chefs et de ses soldats, aux sacrifices que le pays s'impose.

Une réforme était nécessaire. Elle a été entreprise avec sagesse et modération; avec le souci de ménager le citoyen-soldat, de ne pas accroître outre mesure nos charges militaires et de laisser intacts les droits des cantons.

L'école de recrues est prolongée, mais la durée totale du temps de service se trouve abrégée par l'institution des cours de répétition annuels réduits à 11 jours.

Le service dans l'élite sera terminé à 27 ans, alors que, sous le régime actuel, il dure jusqu'à 30 ans.

Dès 40 ans, le citoyen sera incorporé dans le landsturm, ainsi rajeuni et renforcé.

A 40 ans également, le citoyen exempté du service cessera de payer la taxe militaire.

Le seul sacrifice que la patrie demande à ses jeunes fils, c'est le prolongement de l'école de recrues.

Ce sacrifice, elle le demande au nom de l'intérêt supérieur du pays, comme une exigence absolue de notre défense nationale, qui ne peut qu'à ce prix être mise à la hauteur des nécessités.

Devant une telle considération, toute hésitation égoïste doit s'effacer. Fribourgeois, aucun de vous ne voudra se dérober à un devoir patriotique!

Chers concitoyens,

La réforme militaire qui vous est soumise est une œuvre bonne et raisonnable.

Elle facilitera l'accès des grades aux soldats capables mais non fortunés; elle accroîtra la valeur de notre corps d'officiers; elle développera la personnalité des chefs de troupes; les compétences de la bureaucratie militaire se trouvent restreintes au profit du commandement.

Accomplissant un acte de justice et de solidarité confédérale, elle institue une indemnité à payer par la Confédération et les cantons aux familles que l'appel de leurs chefs sous les drapeaux jette dans le besoin.

On le voit, la loi nouvelle est conçue dans un esprit vraiment démocratique et largement humain.

Electeurs fribourgeois,

Vous pouvez accepter sans hésitation la loi qui vous est proposée. Cette loi n'est pas une œuvre de centralisation; c'est une réforme sage et mesurée, respectueuse des prérogatives cantonales, bienfaisante pour l'armée et pour le pays.

Vos mandataires aux Chambres fédérales lui ont donné leur vote. A vous, aujourd'hui, de répondre à l'appel de la patrie!

A vous de protester, par votre vote, contre les théories perverses qui renient la patrie et qui sapent l'armée, rempart de notre liberté.

Chers concitoyens,

Vous ferez dimanche acte de bons Fribourgeois et de fidèles Confédérés en votant

OUI

Vive le canton de Fribourg!

Vive la Confédération suisse!

Le Comité conservateur cantonal.

Nouvelles du jour

La Chambre française a repris, hier mercredi, la discussion du projet de loi relatif à la dévolution des biens ecclésiastiques.

M. Briand a prononcé un long discours pour soutenir son projet. Si grand que soit ordinairement son talent, M. Briand a fait un raisonnement piteux.

Quand son projet aggrave la loi de 1905 et la viole, M. Briand prétend que ce projet en est simplement l'interprétation.

Pour démontrer qu'il ne comporte aucune expropriation, M. Briand avance qu'il s'agit de « biens spéciaux qui furent toujours traités d'une façon spéciale ». S'il n'a pas été applaudi pour cette explication, le ministre comprendra pourquoi. M. Briand a dit ensuite qu'il n'eût tenu qu'à l'Eglise de prendre ces biens, puisque la loi les a laissés pendant un an à sa disposition, et que, pour les avoir, elle n'avait qu'à constituer des associations culturelles. Le Pape a défendu les cultuelles. M. Briand ne se gêne pas de conclure, selon la théorie de Bilboquet, dans les *Salimbanques* : « Cette malle n'est à personne, donc elle est à nous. »

Mais est-il bien vrai que « cette malle » n'est à personne? Les fondations pieuses sont à l'Eglise. L'Eglise n'existant plus aux yeux de M. Briand, les fondations pieuses doivent pouvoir être revendiquées par tous les héritiers des testateurs.

M. Briand a pourtant quelque scrupule à garder la malle qu'il s'approprie. Les biens qu'il dit abandonnés par l'Eglise, il veut les donner aux pauvres. C'est le grand geste expiatoire! M. Beauregard, du parti progressiste, qui lui a succédé à la tribune, a démasqué cette puérite hypocrite : « Donner aux pauvres, faire la charité, c'est très bien, mais à condition qu'on ne prenne pas l'argent dans la poche des autres. »

L'urgence n'en a pas moins été votée par 400 voix contre 154.

Au sujet de ces biens ecclésiastiques, dont les fondations de messes sont les plus importants, le *Temps* qualifie le projet présenté par M. Briand à la Chambre française de « solution sectaire ». Il dit qu'interdire l'action en révocation à tout autre qu'au donateur ou à l'héritier en ligne directe c'est commettre un acte de confiscation véritable, en violation des droits les plus sacrés de la conscience humaine.

Il réfute une objection qui est communément avancée par les députés du Bloc et à laquelle nous avons fait allusion l'autre jour. Rien ne garantit, prétendent M. Briand et ses acolytes, la sincérité de l'héritier collatéral ou du légataire universel dont le patrimoine sera grossi du montant de la donation révoquée. En un mot, si les fondations de messes ne sont pas attribuées à une institution de bienfaisance, parce que celle-ci ne les ferait pas appliquer, quelle assurance aurait-on que le légataire universel ou l'héritier collatéral les ferait appliquer? Le *Temps* répond qu'il est facile de prévoir légalement ce cas et de réserver contre ce « successeur » indélicat une action révocatoire spéciale, au profit de l'établissement communal de bienfaisance.

Mais on ne voit pas bien comment l'Etat français athée se mêlerait de vérifier si des héritiers acquittent les obligations des fondations de messes. L'Etat devrait plus simplement faire le raisonnement des honnêtes gens : « Pour ma part, je ne volerais pas; tant pis pour les autres s'ils volent! » Quelle étrange morale que celle qui consisterait à dire : « Pour que les héritiers ne puissent rien confisquer à leur profit, je confisque tout moi-même! »

Le général Santa Olalla, commandant des forces espagnoles à Casablanca, est parti pour rentrer en Espagne. C'est le sacrifice que le gouvernement espagnol a décidé d'offrir pour rétablir ses bonnes relations avec la France et leur entente marocaine. Le commandant Santa Olalla avait manifesté des exigences nombreuses; il donnait des ordres généraux et prenait des mesures comme si le général Drude n'existait pas. Ce n'est que lorsqu'il fallait se montrer à l'ennemi que le général Santa Olalla s'effaçait pour laisser s'avancer les Français. Ses prétentions et sa prudence ne pouvaient convenir aux Français, qui ne manqueraient pas de le tourner bientôt en ridicule. Les pionniers français, lassés de son orgueil castillan, ne l'appelaient plus que le général « Oh! lala! »

Par son bureau officiel de renseignements, le gouvernement russe avance que le motif de la mesure qui a déposé Mgr de Ropp de son siège, c'est que l'évêque de Vilna organisait un parti constitutionnel catholique en Lithuanie et que le programme de ce parti était hostile au gouvernement.

Mgr de Ropp, quand nous eûmes l'honneur de le voir à Fribourg, ne cacha point qu'il était partisan d'une constitution qui mettrait fin aux abus administratifs. C'est de ces idées de sages libertés que le gouvernement russe aurait dû s'inspirer au lieu de faire voile de nouveau vers la pure autocratie. Mais, quoique le communiqué du gouvernement ne le dise pas, c'est l'action catholique que le Saint-Synode a fait frapper en la personne de Mgr de Ropp.

Le Dr Kuyper, leader du parti chrétien en Hollande, ancien chef du ministère, fête le 70^{me} anniversaire de sa naissance. Le *Tijd*, organe principal des catholiques, dit que les catholiques éprouvent, à cette occasion, le besoin d'exprimer au Dr Kuyper leur reconnaissance pour tout ce qu'il a fait en vue de défendre les croyances religieuses.

Pasteur protestant, le Dr Kuyper a souvent déploré qu'un grand nombre de ses congénères d'autres pays eussent pour ainsi dire abandonné les croyances fondamentales du christianisme, surtout celle qui concerne la divinité de Jésus-Christ.

LA NOUVELLE DOUMA RUSSE

D'après les derniers résultats officiels des élections, l'opposition a subi une défaite encore plus complète qu'on le pensait hier. Sur 327 députés élus, 62 seulement appartiennent aux partis d'opposition, y compris 25 démocrates constitutionnels, tandis qu'il y a 166 réactionnaires. Les 99 autres sont des progressistes plus ou moins modérés, y compris 64 octobristes. La force numérique de ces derniers fait espérer qu'ils pourront exercer une influence modératrice sur leurs alliés de la droite, qui n'auront probablement pas la majorité absolue à la Chambre.

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, le résultat est reçu avec des sentiments différents: les réactionnaires sont triomphants; les modérés, optimistes; l'opposition, découragée.

La *Gazette de la Bourse* publie le compte rendu d'une conversation avec M. Milioukoff, au cours de laquelle le leader démocrate constitutionnel dit que les octobristes exerceraient à la Douma un rôle décisif. Il pense que les octobristes voteront avec l'opposition sur certaines questions, telles que la réforme du gouvernement local. Mais si ces espoirs ne se réalisent pas, il prévoit que la Douma, avec l'approbation du gouvernement, détruira pendant les cinq années de son existence tous les résultats du mouvement réformateur.

Demain, 1^{er} novembre, fête de la Toussaint, la LIBERTÉ ne paraîtra pas.

La Toussaint et la Fête des morts

L'automne a déjà parcouru un tiers de sa course; la plus belle partie de son voyage est effectuée, celle qu'accompagne, dans un décor de pourpre et d'or, les derniers rayons du soleil. Les cloches de la Toussaint vont en sonner le glas, et voici maintenant commencée la seconde partie de ce pèlerinage que l'automne accomplit à travers le linceul des brumes, tandis que les arbres, le long de sa route, laissent choir leurs feuilles.

C'est en cette mélancolique saison que nous célébrons, dans nos pays, la Toussaint; cette fête qui devrait être joyeuse entre toutes, joyeuse sur la terre comme elle l'est au ciel, pleine de cette allégresse peinte par Fra Angelico dans son *Paradis*, où les élus se promènent en une ronde avec leurs anges gardiens au milieu d'une prairie merveilleusement fleurie.

Dans l'hémisphère austral, le 1^{er} novembre tombe au premier printemps. Brumaire, au delà de l'équateur, devient un mois de mai enguirlandé de mimosas et de fleurs sauvages; il a la douceur, les promesses et les parfums que tout printemps apporte dans sa robe verte. Mais, là-bas pas plus que chez nous, la Toussaint ne saurait être joyeuse, puisque nous avons fait de cette solennité une fête de deuil, une funèbre Fête des Morts. Les dernières notes de l'hymne *Placare Christe* résonnent encore dans le chœur de la cathédrale que déjà le prêtre a échangé ses ornements blancs contre la chape de velours des offices mortuaires et les enfants de chœur ont quitté leurs robes rouges pour revêtir la livrée noire des enterrements.

Nous ne voulons pas nous réjouir avec les Saints, ni même avec ceux qui nous ont quittés pour posséder la félicité parfaite dans une autre vie; nous ne pensons pas à leur bonheur, car leur souvenir nous attendrit trop. Nous ne sommes pas maîtres de notre émotion qui, elle aussi, nous trompe et c'est sur nous que nous pleurons, alors que nous croyons naïvement pleurer sur eux. Ne savent-elles pas, les mères, ombres errantes parmi les petites tombes, que tous les enfantelets allongés sous ces tertres étroits sont devenus des anges en Paradis, des créatures heureuses qui ne connaissent ni la douleur, ni la misère humaine, et auxquelles Dieu a donné la meilleure part? Elles le savent et cependant se désolent. Agenouillées au bord de la pierre blanche et froide, c'est sur elles-mêmes qu'elles pleurent; elles pleurent parce que leurs lèvres ne peuvent plus baiser les visages aimés, et que leurs bras ne bercent plus les petits êtres... Et c'est là un sentiment si profondément humain, qu'il demeurera pareil et immuable tant que les hommes dureront.

Ayant fait de la Toussaint la fête de nos anniversaires, nous goûtons la mélancolie qui, en cette saison, émane de toute chose. Les brumes voilant d'un crêpe le ciel où fuient les derniers oiseaux, la tonalité grave de certains chrysanthèmes, fleur morbide et sans parfum, et jusqu'à cette odeur triste qu'exhalent les rameaux de cyprès et de thuya coupés, tout semble s'harmoniser avec nos pensées. Les marchandes de couronnes prennent une voix plaintive pour nous apitoyer et nous tendre, au bout de leurs doigts meurtris par le travail des jours précédents et aujourd'hui raidis par le froid, des fougeres humides et des branches de lierre. Et c'est à travers l'étalage sombre des guirlandes de buis, des palmes, des bouquets d'asters violets que la procession monte au cimetière.

Le cimetière... Pourquoi la vue de cet enclos planté de croix, de saules et d'ifs est-elle pour tant de gens pénible et insupportable? J'en connais cependant de si fleuris et si bien tenus que les petites croix de bois noires n'arrivent point à les attrister. Il est vrai que ce sont des cimetières de campagne, que chacun traverse, le dimanche, en allant à l'office pour s'arrêter ensuite sur la tombe où dorment les défunts de la famille; on y vient jeter de l'eau bénite puisée dans le grand bénitier de cuivre, on orne de son mieux l'espace restreint dévolu à chacun après la mort, et les absents ont encore une petite place dans la vie quotidienne de leurs frères. Sans parler des cimetières de Charney, de Bellegarde, de Guin, tous d'un caractère rustique et pittoresque, qui ne se souvient de celui de Planfayon qu'un ruisseau de montagne cerclait d'eau,

naguère si poétique avec son petit pont, ses iris, ses philox éblouissants et l'ombre éblouie de son clocher? Il faut s'y être attardé par un après-midi d'été, lorsque le bruit du village et la rumeur des fermes faisaient paraître plus profond le silence du cimetière, — silence dont le bourdonnement des abeilles sur les fleurs était comme la trame, — pour comprendre ce que l'idée de la mort peut contenir de repos, de calme et de sérénité.

Mais les cimetières urbains, j'en conviens, ne présentent pas le même aspect; ils ont, malgré leurs marbres somptueux et leurs conifères rares, un air de vague abandon. On les sent provisoires, sans cesse menacés par le spéculateur de terrains, la pioche de l'Utilité publique ou du Progrès. Les morts paraissent encombrants à ceux qui professent le *struggle for life*, car les Occidentaux, pratiques et positifs, ne sont point doués de ce respect des morts particulier aux peuples de l'Orient et qui donne aux abords de leurs cités une allure de vaste nécropole. Chez nous on connaît la valeur de la terre; on ne fait que la louer aux morts, en ayant soin que les concessions y soient passées pour une courte durée de temps, sachant que nos villes auront bientôt rongé les bords de la banlieue et enclavé le champ du repos dans leurs boulevards.

Toutefois, aux approches de la Toussaint, l'on reprend le chemin du cimetière; l'on se hâte de retracer, autour des tombes, les sentiers que l'herbe... et l'oubli avaient envahis. Les couronnes de perles et de verroterie, pieusement serrées le reste de l'année, sont suspendues aux monuments. Des fleurs exotiques ornent à profusion les tombeaux de marbre; chacun rivalise de zèle pour décorer de son mieux la parcelle de terre où reposent les siens et, à côté du luxe déployé sur les lourds sarcophages, combien paraissent plus touchantes les tombes que des mains ingénieuses ont recouvertes de mousses, de fleurs de papier et de galets blancs!

Mais qu'importe le luxe, la stèle plus ou moins enguirlandée, la gerbe plus ou moins coûteuse! Ce n'est pas pour une fugitive manifestation de faste ou de sensibilité que l'Eglise a institué la Fête des Morts. Si la coutume est pieuse et ancienne d'honorer les défunts, les chrétiens ont mieux à leur offrir que des fleurs, des mets et des animaux, comme en apportent les païens aux tombeaux de leurs ancêtres. Les chrétiens ont une richesse plus grande: celle de leurs prières qu'ils peuvent dispenser à profusion pendant ces jours de deuil et d'anniversaire. Et c'est pour répandre cette richesse sur le sol bosselé où les tombes anonymes et déjà oubliées côtoient celles dont le chemin est toujours foulé, que les processions se dérouleront demain dans chaque cimetière pour apporter aux morts les prières des vivants.

Le colonel Techtermann ET LA NOUVELLE LOI MILITAIRE

La *Basler Zeitung* a demandé à quelques éminentes personnalités leur opinion sur la nouvelle organisation militaire. Après M. le professeur Hilty et M. le colonel Wildbolz, M. le colonel Techtermann, commandant du 1^{er} corps d'armée, s'est prêté à cette interview. Voici les principaux passages de la lettre par laquelle il a répondu au journal bâlois.

Monsieur le Rédacteur en chef, Vous me demandez mon avis au sujet de la loi d'organisation militaire sur laquelle le peuple suisse est appelé à se prononcer le 3 novembre.

Je crois que tout a déjà été dit en sa faveur, soit au point de vue national, soit au point de vue économique et social, soit enfin à celui des hommes appelés à faire du service. Je ne saurais donc apporter aucun argument nouveau pour l'appuyer.

La loi en question est d'une urgente nécessité. Dans aucun domaine les perfectionnements n'ont été aussi nombreux et aussi importants que dans le domaine militaire durant ces dernières années. Il est donc de toute évidence que, vieille de 33 ans, notre loi actuelle doit être révisée et complétée.

Cette loi de 1874 a été un progrès marqué sur l'état antérieur. Il faut avoir vu ce qu'était notre armée en 1870 et les dangers d'une collision auxquels nous avons si heureusement échappé alors, pour se rendre compte de l'impossibilité de rien improviser dans les choses militaires au dernier moment.

Les deux grands défauts de la loi actuelle

Petite Gazette

Un comité international, réuni à Paris, vient de terminer ses travaux qui avaient pour but de procéder au choix de la langue internationale auxiliaire commune à recommander à l'adoption des différents pays; il a fixé son choix sur l'esperanto.

Le résultat des analyses faites par l'Institut Pasteur que le décès suspect survenu ces jours derniers à Dunkerque n'a pas été causé par la peste.

Said Pacha, président du Conseil d'Etat et ancien ministre des affaires étrangères de Turquie, est mort.

L'empereur Ménélik vient de faire publier un décret annonçant la constitution d'un cabinet à l'éuropéenne. Cinq ministres ont déjà été désignés: pour les finances, la justice, le commerce, la guerre et les affaires étrangères.

On mande de Jackson (Arkansas, Etats-Unis) qu'un millionnaire, M. Krittendon, vient d'être arrêté sur la plainte de l'ambassadeur d'Italie à Washington qui l'accuse de retenir en esclavage, sur ses immenses plantations de coton de l'Arkansas, des milliers d'Italiens et d'Espagnols.

Echos de partout

DIABOLISSIMO!

Où s'arrêtera la passion du diablo? Quelles manifestations extraordinaires de la « diabolie » aiguë qui sévit actuellement partout, verrons-nous, avant que le jeu à la mode aille rejoindre, dans l'oubli, les neiges d'antan et les vieilles lunes?

La dernière invention des fervents du diablo mérite d'être signalée: ils se sont dit que, s'il était drôle de faire rebondir sur une ficelle deux petits cônes liés, il serait doublement intéressant d'en faire sauter quatre sur deux ficelles: le double diablo était né. Offrira-t-il des avantages? Réserve-t-il aux amateurs des combinaisons plus gracieuses ou plus passionnantes? Nous l'ignorons. Mais, il y a une chose, dont nous sommes sûrs: c'est que ceux qui défont le diablo « une petite machine dure qu'on reçoit sur la tête », préféreront le simple au double.

MOT DE LA FIN

A l'école primaire:

L'instituteur: Vous vous souvenez de la leçon de chose d'hier sur les plantes utiles. Aujourd'hui, vous ferez une petite composition sur la plante la plus utile. Voyons, Française, dites-nous vite encore une fois quelle est la plante la plus utile.

L'élève Française. Mademoiselle, c'est la plante des pieds.

Confédération

La voie est libre. — Les chemins de fer suisses ont levé la mesure qu'ils avaient prise de ne plus accepter de marchandises pour l'Italie, par suite de l'embourgeoisement des gares de réception italiennes. 35,000 tonnes de marchandises attendaient dans les gares suisses de pouvoir être dirigées par le Simplon ou le Gothard. A Brunnen, on avait amoncelé, en quelques jours, 50,000 sacs à blé vides, qui ont été retournés ces jours à Gènes.

Étère aphteuse. — Le bulletin officiel des épizooties en Suisse signale, pour la période allant du 21 au 27 octobre, de nouveaux cas de fièvre aphteuse à Heiden (Appenzel Rhodes-Extérieures) et à Collonges-Bellerive (Genève).

La traction électrique au Simplon. — Le Journal suisse des ingénieurs annonce qu'une des nouvelles locomotives électriques de la maison Brown-Boveri est en activité dans le tunnel du Simplon depuis la semaine dernière. C'est une machine de 66 tonnes, dont les quatre essieux servent à la fois à la traction et à la rotation, et qui permet d'obtenir quatre degrés de vitesse.

Cantons

SOLEURE

Le budget pour 1908. — Le budget pour 1908 prévoit, avec 3,014,078 fr. de recettes et 3,169,458 fr. de dépenses, un déficit de 155,380 fr.

SCHAFFHOUSE

Finances cantonales. — Le budget de l'Etat, arrêté par le gouvernement de Schaffhouse pour 1908, prévoit 1,309,700 fr. de recettes et 1,808,750 fr. de dépenses, soit un déficit de 499,050 fr. qui sera couvert par les impôts.

VALAIS

Les commandants des bataillons valaisans. — Le commandement du bataillon 12, attaché aux fortifications de St-Maurice, sera incessamment confié à M. le major Jean-Charles de Courten, commandant actuel du bat. 11. Sa nomination par le Conseil d'Etat interviendra dès que ce dernier sera en possession des certificats de capacité que délivrera le Département fédéral pour le remplacement de M. de Courten au bataillon 11. M. le major Burgener restera au bataillon 88 et ne prendra pas, comme il a été inasé, la direction du bat. 11. Celle-ci sera confiée à l'un des capitaines désignés par l'autorité fédérale.

Pour la loi militaire. — Une grande assemblée pour la loi militaire est convoquée à Sierre demain vendredi 1^{er} novembre. Les députés valaisans aux Chambres ont promis leur concours.

NEUCHÂTEL

La fin de la grève horlogère. — L'entente s'est faite hier soir mercre li à La Chaux-de-Fonds, entre les deux comités des fabricants d'horlogerie et des patrons monteurs de boîtes, grâce à l'intervention du président de la ville. Les assemblées des deux parties devront encore ratifier la décision de leur comité, mais cette ratification ne fait pas l'ombre d'un doute.

GENÈVE

Grand Conseil. — Le Grand Conseil élu en 1904 a tenu hier, mercredi, sa dernière séance, en grande partie consacrée au budget de 1908, qu'il a voté avec l'amendement Fazy fixant 10 centimes additionnels pour payer l'assistance publique médicale.

Accident de chasse mortel. — On mande de Genève: Hier mercredi après midi, sur le lac, M. H. Serrario a été victime d'un accident de chasse. Sa mort a été instantanée.

Les aquarellistes vaudois

Il y a eu changement de décor à la Grenette de Lausanne. Les peintres Hermenjat et Perrier enlevaient leurs toiles le 15 et la Société des aquarellistes vaudois ouvrait son exposition le 18 octobre. C'est la seconde fois qu'ils exposent ensemble, et depuis Vevey, la plupart d'entre eux ont fait des progrès très appréciables.

C'est le cas de M. Paul Huguenin. Il triomphe à la Grenette. C'est un rude chercheur, un travailleur sans peur et sans reproche; son art est franc, plein de jeunesse. Il se plait partout et partout sa palette est heureuse. Moins cependant dans les aquarelles italiennes, trop floues. Mais ailleurs, son pinceau note avec plus de précision, plus de netteté l'intimité de la nature alpestre, mieux celle des pâturages que celle des glaciers. M. P. Huguenin est un alpiniste: ayant planté son piolet dans le sol des vals et des cimes, il y pose son chevalet et nous peint les chalets ou les monts du Lôtschental et de Saas; ou bien il séjourne à Taveyannaz dont il décrit en poète tous les charmes. Que de douces choses il y a dans *Les deux vieux*, *Soir à Taveyannaz*, *Au coin du feu*. La première de ces toiles est tout un poème. Il se promène aussi sur les bords du Léman, de Chexbres à Meillerie, et les œuvres qu'il y fait ont encore plus un caractère familier bien romand.

Le père de cet artiste, M. Huguenin-Lassaunette, est un maître du coloris. Une belle rutilance anime toutes ses œuvres, même les plus sombres. Jamais je ne vis un *Lac des Chartonnes* mieux traité, ni une *Procession à Evoleine* faite avec autant de couleurs si bien mariées. Il y a aussi un *Evéline*, *Soir*, de toute beauté: le regard ne peut se détacher de la silhouette des chalets et de l'église qui s'enlève sur un ciel d'ombre pâle. *Les Poses*, décembre, sont un chef-d'œuvre où les tons chauds des bois bruns contrastent avec l'ombre du grand frimas qui couvre le val de Plans. A noter encore *En Gruyère*, août, *Pêcheurs en fleurs* et *Aux vendanges*, ce dernier surtout, qui forme un tout complet dans sa simplicité.

M. Ch. Koella est encore un de ceux qui ont progressé. Il a fait un effort, mais il ne s'est pas encore assez affranchi de certaines incohérences: il y a des inégalités, non seulement d'un tableau à l'autre, mais en une même œuvre. Ainsi, *Le Culand*, de *Trichaldes*, où les bleus, les rouges et les verts se livrent une pénible bataille; ainsi *La Dent du Midi*, *Col de la Croix*, ou *Col de la Croix*, orange, où il y a quelque chose de rude, heurté.

Il y manque de chaleur; il y manque l'unité dans l'exécution; c'est un peu brusqué, certains morceaux qui sont bons voisinent avec des parties négligées. Ces reproches ne s'appliquent pourtant pas au *Lac de Hénaud*, soir, aux *Chalets de Rétaud*, qui sont deux belles aquarelles, et *Coucher de soleil sur les Diablerets*. Ça, c'est de l'excellent Koella. Ailleurs, il semble que la teinte première se soit affaiblie, comme dans les rayons du soleil.

Le bon peintre Hermenjat, qui vient de remporter un si brillant succès, aurait mieux fait de s'abstenir cette fois. Les neuf aquarelles qui sont là n'arrivent point l'attention, si ce n'est le numéro 23, un vigoureux *Effet d'automne*.

A ma connaissance, M. Werner Feuz est le premier peintre qui ait songé à visiter le haut val d'ou l'eau froide et le petit Hongrin prennent leur source. Il en a rapporté une *Tour d'Al* — qui en réalité est celle de Maten — et un *Soleil du soir* de grand caractère. Feuz a quelque chose de tragique; son pinceau cherche les gorges enténébrées de l'alpe ou les ombres tristes des monts dénudés ou boisés. Quand il y met un rayon de soleil, c'est pour mieux faire ressortir la note sombre. Il essaie cependant un sourire dans son *Paysage sur Chexbres*.

M. Templeton Strong a quelque peu le tempérament du précédent. Il affectionne les verts glauques, les jaunes lavés, les bleus crus qui donnent à sa peinture une certaine lourdeur, une certaine angoisse. La meilleure de ses aquarelles est sans conteste son *Canal*

FAITS DIVERS

Mystère éclairci. — Nous avons signalé la disparition d'une jeune fille russe, nommée M^{lle} Lapouchkine, qui, après avoir assisté, jeudi dernier, en compagnie de sa gouvernante, à la représentation d'un théâtre, à Londres, avait subitement disparu à la sortie.

Les journaux de Londres annoncent que M^{lle} Lapouchkine est rentrée hier, mercredi matin, chez elle.

Il semble bien que les lettres de la jeune fille annonçant sa terrible captivité cachèrent tout simplement une aventure romanesque.

Eboulement. — A la suite de pluies torrentielles, un éboulement s'est produit sur la ligne de chemin de fer de San-Remo à Vintimille. Les communications sont interrompues avec la France.

Collision. — Une collision s'est produite hier, mercredi, près de Lahore (Pendjab, Inde anglaise), entre un train de voyageurs et un train de marchandises. Il y a eu quinze morts, dont deux Européens; en outre, plusieurs personnes ont été grièvement blessées.

Drame de la folie. — La rue des Champs, à Borgerhout, près d'Anvers (Belgique), a été mise en émoi par un terrible drame de la folie. Un sculpteur a, dans un accès de démence, tenté de tuer sa femme et ses enfants. La police intervint, mais un des agents fut blessé au ventre d'un coup de lance. Ce n'est qu'à grand-peine que l'on put s'emparer du meurtrier et le mettre dans l'impossibilité de commettre de plus grands malheurs.

Cinq personnes asphyxiées. — Il s'est produit de nouveau, à Argenteuil, près Paris, l'accident qu'on a chaque hiver plusieurs fois à déplorer. Des malheureux vont, la nuit, se réfugier et se réchauffer autour des fours à plâtre; au matin, on les retrouve asphyxiés par les gaz qui se dégagent des fours.

Cinq de ces malheureux ont été trouvés asphyxiés hier matin. Trois ont succombé.

Pris dans l'engrenage. — Un jeune garçon de dix ans, fils de M. Stephen, agriculteur à Huttwyl (Berne), a été pris dans l'engrenage de la machine à battre. Il a eu une jambe complètement arrachée et d'autres mutilations. Il a succombé peu après.

Voiture tamponnée par le tram. — Hier, mercredi matin, un peu après l'arrivée à Monthey du train n° 2, de la ligne Aigle-Oron-Monthey, 7 h. 38, au cours d'une manœuvre, la remorque, à la suite d'un choc, s'est mise à descendre, à une vitesse croissante, la voie du côté de Colombey. L'employé qui s'y trouvait voulut faire fonctionner les freins, sans y réussir. A l'entrée du village de Colombey, la voiture tamponna un char venant en sens inverse et portant quatre personnes, M. Tracheboud, M^{me} et M. Bressoud et un jeune homme nommé Couchoud. Le cheval fut fortement blessé, la voiture mise en pièces, et ceux qui s'y trouvaient plus ou moins grièvement blessés: M. Tracheboud a des contusions internes sur la gravité desquelles on ne peut encore se prononcer; M. Bressoud a à la jambe des blessures qui nécessiteront, on le craint, une amputation.

Collision de trains. — Mardi soir, à 8 heures, a eu lieu à la station d'Oteltingen (Zurich) une collision qui aurait pu amener un désastre irréparable. Le train d'Oerlikon-Wettingen était arrêté à la station et allait partir. Sur une autre voie se trouvait un train électrique de la fabrique de machines d'Oerlikon. Un train de marchandises arrivant de Buchs-Oteltingen à une allure trop rapide n'a pu s'arrêter à temps et vint donner dans le train d'Oerlikon. La locomotive a pénétré complètement dans le wagon à bagages et à même fortement endommagé la plateforme du wagon à voyageurs qui suivait. Un certain nombre de voyageurs ont été blessés par des éclats de vitres. Le mécanicien et le chauffeur sont indemnes, mais les dégâts matériels sont grands. La voiture à bagages est complètement détruite et la locomotive est fortement endommagée. Beaucoup de voitures sont endommagées également. A minuit, le trafic reprit.

Nous prévenons nos abonnés qu'il n'est pris note d'aucune demande de changement d'adresse si celle-ci n'est pas accompagnée du montant de 20 cent.

L'ADMINISTRATION.

au *Bouvet*, plus gai, plus souriant que les autres.

Je ne dirai pas grand chose de MM. Nicati et Barnat; ils font peu; ils marchent sur place et leurs aquarelles ont de l'insignifiance, parce que froides, indifférentes, superficielles.

M. Jacques Odier a à peu près les mêmes défauts. Tout à l'air d'être sur le même plan, impassible, sans profondeur, sans relief. Et puis, le dessin n'est pas toujours juste: une perspective plus rigoureuse ne nuirait pas.

Enfin, M. Henri Bercher. Il est le moins prolifique, mais ses trois aquarelles promettent beaucoup. Il a de la vigueur, de l'enthousiasme latents. Il hésite et pourtant la chaleur de son talent fait plaisir.

Somme toute, cette exposition est réussie; elle est une heureuse étape de la Société des aquarellistes vaudois. Elle vaut la peine d'une visite: elle est ouverte jusqu'au 15 novembre.

EUG. MONOD.

Belgique

On pousse très activement en ce moment la propagande en faveur d'une entente hollandaise, et l'on attache une réelle importance à la réunion de la commission hollandaise qui doit avoir lieu le 4 novembre, dans la salle des séances du Sénat. Du côté belge c'est M. Beernaert, ministre d'Etat, qui a pris en main l'organisation de cette réunion.

La commission hollandaise s'est donné une tâche pratique, le but immédiat à atteindre étant un rapprochement sur le terrain économique.

Dépêches

Au Maroc

Paris, 31 octobre.

Les télégrammes officiels constatent que la situation est calme sur la côte marocaine. La méhalla de Moulay Hafid se trouve à 40 km. de Mogador. La méhalla du caid Anflouss se porte au-devant d'elle; elle est campée à Bourkevi, à 15 km. des rebelles. Un combat paraît probable. Moulay Hafid n'a pas quitté Marakech. La méhalla d'Abd el Aziz, forte de 4000 hommes, se trouve à 52 km. au nord-est de Casablanca. La méhalla de Moulay Rachid n'a pas encore quitté Sidi Aissa.

Tanger, 31 octobre.

On n'a aucune nouvelle de l'arrivée à Rabat du croiseur espagnol *Pelayo* qui, hier mercredi, avait quitté Tanger à 3 heures du matin, de façon à arriver dans les eaux de Rabat vers midi, lors de la marée haute, qui est resté propice à un débarquement. Mais il est possible que la barre ne soit pas franchissable comme elle l'était ces jours derniers, en raison d'un violent vent du sud-ouest qui occasionne une forte houle; il se peut aussi que la télégraphie sans fil entre le *Pelayo*, à Rabat, et l'*Estramadura*, à Tanger, ne fonctionne pas.

Contre les modernistes

Rome, 31 octobre.

(Sp.) — Le Pape a excommunié les auteurs inconnus de l'œuvre « le programme des modernistes » parue en réponse à l'*Encyclopédie Pascendi*. Pie X a invité les évêques à en défendre la lecture dans leurs diocèses. Le cardinal vicaire de Rome a publié un décret défendant la lecture de cette œuvre.

Les « ferroviari » milanais

Milan, 31 octobre.

Les employés du chemin de fer, réunis cette nuit, pour protester contre les punitions infligées à leurs camarades impliqués dans la récente grève générale, ont décidé d'inviter les ferroviari des autres centres d'Italie à se prononcer immédiatement sur l'opportunité de proclamer la résistance passive, c'est-à-dire l'application rigoureuse des règlements de service.

Concours de dirigeables

Turin, 31 octobre.

(Sp.) — Le roi d'Italie adresse au député Hilla une lettre dans laquelle il dit avoir appris avec beaucoup de satisfaction la nouvelle que, à Turin, en 1911, aura lieu un grand concours international de ballons dirigeables.

Scènes de folie

Rome, 31 octobre.

La *Tribuna* raconte qu'à Baia latina, dans la province de Caserte, un nommé Alessandro, très affecté par la mort de sa fiancée, alla au cimetière et, ayant déterré son cadavre, l'emporta dans sa maison. Le malheureux revêtit la morte de ses habits de noces et se livra à des scènes abominables. Sur-

Nouvelles de la dernière heure

Allemagne

M. de Schoen, le nouveau ministre des affaires étrangères, accompagnera probablement l'empereur à Londres.

On croit que M. de Mühlberg sera nommé ambassadeur près le Vatican.

Panique financière en Hollande

Paris, 31 octobre.

Les journaux reproduisent un télégramme de Rotterdam disant que la foule surexcitée a assiégé la Caisse d'épargne, dont la solvabilité n'avait pas encore été mise en doute. La police et les hussards ont chargé la foule; plusieurs personnes ont été blessées. Les remboursements se sont poursuivis pendant toute la journée.

Encore un incendie à l'arsenal de Toulon

Toulon, 31 octobre.

Hier mercredi, un peu avant 5 h., un incendie a éclaté à la direction de l'artillerie de la marine, dans l'arsenal. Des signaux d'alarme furent lancés de toutes parts. Un remorqueur chargé de pompes s'est dirigé vers l'endroit d'où s'échappait une épaisse fumée.

Un habile faussaire

Madrid, 31 octobre.

Un habile faussaire a réussi à toucher lundi aux guichets de la Banque d'Etat, un chèque de 200,000 pesetas portant la signature de M. Franco Ansaldo, ancien député aux Cortès. La supercherie n'a été découverte que hier mercredi et M. Ansaldo a dû reconnaître que sa signature était parfaitement imitée. On croit que le faussaire aura eu le temps de s'embarquer dans quelque port.

Mort tragique

Elberfeld (Prusse occid.), 31 octobre.

Le lieutenant hongrois Bellow qui revenait d'une cure à Aix-les-Bains, frappé soudain d'aberration mentale, a sauté par la fenêtre du train pour Berlin, un peu avant la station d'Elberfeld et s'est blessé mortellement.

Equipage russe mutiné

Vladivostok, 31 octobre.

L'équipage du contre-torpilleur *Scony* excité par des agitateurs montés à bord et parmi lesquels se trouve une femme, s'est mutiné hier mercredi et a hissé le drapeau rouge. Le *Scony* sortant de la rade a ouvert le feu contre la ville et les troupes. Une canonnière, 3 contre-torpilleurs et les compagnies d'un régiment de tirailleurs répondirent au feu du *Scony*, lequel fut détruit. Les meneurs à bord du *Scony* ont été tués. Une partie des mutins ont été arrêtés. Deux commandants du régiment de tirailleurs ont été tués, un commandant blessé et plusieurs habitants tués. La ville est calme; la forteresse a été déclarée en état de siège.

La profanation du tombeau de Krüger

Prioria, 31 octobre.

Les lieutenants de l'armée anglaise Clark et Herring, ainsi qu'un nommé Dickson ont été arrêtés comme inculpés dans l'affaire de la profanation des cendres du président Krüger. Ils ont été remis en liberté provisoire sous caution de 500 livres sterling chacun.

La crise financière américaine

New-York, 31 octobre.

La *Knickerbockers Trust Co.* qui avait fermé ses guichets la semaine dernière est, d'après les délibérations de ses directeurs, en mesure de rembourser ses déposants.

Grand orage aux Etats-Unis

Dallas (Texas), 31 octobre.

Le Texas méridional a beaucoup souffert d'un violent orage. Les communications télégraphiques et téléphoniques sont interrompues. Plusieurs personnes auraient péri dans les environs de Galvestone.

SUISSE

Accident mortel

Wallenstadt, 31 octobre.

Hier soir un commerçant nommé Emile Gmir, en descendant à la sta-

tion de Murg, est tombé si malheureusement sous le train qu'il a eu les deux jambes littéralement séparées du corps. Il a succombé dans la nuit à l'hôpital de Wallenstadt.

La loi militaire

Bâle, 31 octobre.

Une assemblée populaire à laquelle avaient été convoqués les trois partis bourgeois afin de discuter la nouvelle loi militaire a eu lieu au Petit-Bâle. Elle comptait environ 650 participants et a été assez agitée. Le conseiller national Dr Göttsheim et le 1^{er} lieutenant Heusser ont recommandé l'adoption de la loi; leurs paroles ont été couvertes d'applaudissements. Trois membres du parti socialiste, MM. Grimm, Bürgi et Jeggli profitèrent de l'occasion pour s'élever contre la loi. Lorsque le dernier orateur socialiste déposa une résolution tendant au rejet de la loi militaire, le président M. Aemmer, médecin, refusa de laisser procéder au vote et leva la séance.

Saint-Imier, 31 octobre.

Hier soir mercredi, à la salle de gymnastique, une assemblée de 1200 citoyens a entendu une conférence de M. Virgile Rossel, conseiller national, en faveur de la loi militaire. La réplique lui a été donnée par M. Charles Naine, avocat à La Chaux-de-Fonds. L'assemblée a été calme et il n'y a pas eu de votation.

Pour le Cervin

Londres, 31 octobre.

Le meeting de la *Swiss Scenery League* pour protester contre le projet d'un chemin de fer au Cervin était très fréquent.

Sir Martin Conway, qui présidait, déclara que la beauté d'un pays est la base de l'industrie des touristes et supplia la Suisse de ne pas mutiler cette beauté, aux yeux des touristes, par la construction de chemins de fer.

Le professeur Ganz (Bâle), secrétaire de la Ligue suisse du *Heimatschutz*, parla en anglais. Il dit que l'industrie des étrangers doit certainement être encouragée, mais que la construction de chemins de fer nuisant au coup d'œil et gâtant la vue, ainsi que celle d'hôtels sur tous les sommets, devra être empêchée. Le chemin de fer du Cervin enlèverait aux Alpes valaisannes leur bijou le plus beau. L'orateur accepte l'aide des Anglais qui, les premiers, ont fait l'ascension des montagnes suisses et ont ainsi un droit particulier à intervenir.

M. Herdt-Davies propose de prier les gouvernements cantonaux et le gouvernement central de prendre des mesures contre les affiches hideuses qui déparent le pays. Il suggère l'idée d'une croisade universelle dans ce but.

La résolution a été adoptée à l'unanimité. Il a été donné lecture de lettres de sympathie de MM. Brice et Whympier.

" Philippe avait une toux continue, il n'avait pas d'appétit "

et, en conséquence, il était très faible et son état empirait. Après avoir employé l'Emulsion SCOTT pendant quelque temps, nous avons pu dire: " Tenant est sauvé, " car la toux avait disparu. L'appétit revint et il reprit ses forces. Il se porte bien maintenant depuis longtemps. "

(Signé) John Ermi.

Lucerne, Moosmattstrasse 14, le 26 Mai 1907.

L'Emulsion SCOTT arrête une toux, alors que rien d'autre ne la fera. Aucune toux n'est trop chronique ou trop violente pour que l'Emulsion SCOTT ne la soulage rapidement et sûrement et ne donne à sa place une parfaite et heureuse santé.

L'Emulsion Scott

se recommande par elle-même. Elle surpasse de beaucoup par sa puissance curative les émulsions inférieures. (Acheté l'Emulsion SCOTT et vous ferez l'achat d'une guérison. Prix: 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les pharmaciens.)

MM. Scott & Bowne, Ltd., Chisago (Ténesi), envoient gratis l'émulsion contre 50 cent. en timbres-poste.

Les millions de Zézette

Par CHARLES SOLO

Le vicomte mit un terme au verbiage de l'horrible créature.

— Tu sors le whisky à dix mètres !... Tâche donc de te désoluer, vilaine qu'on et de l'acquiescer des devoirs de ta charge !... Tiens, prends ce flacon, il contient des sels que tu feras respirer à la pensionnaire, après notre départ.

— C'est entendu, M. le vicomte ! Il en sera fait selon vos desirs.

— Puis, toujours penchée sur la jeune fille :

— Alors ! c'est vrai qu'elle est folle cette petite ?

— Oui, folle à lier. Elle se rebiffera contre la séquestration que son oncle Joe Jackson est obligé de lui infliger. Mais tu auras mission de la surveiller.

— Et d'empêcher qu'elle ne prenne la clef des champs ! fit la vieille en citant ses paupières chassieuses.

— Non seulement d'empêcher cela, mais encore de ne laisser pénétrer personne dans la maison.

— Parfaitement ! J'aurai les lèvres cousues et le séjour de la petite restera un secret pour tous.

— C'est ainsi que je l'entends. Du reste, tu ne sers pas seule à garder l'oiseau, je te laisse Davis, avec mission de te rendre le cou si tu bavardes.

— Cette précaution est inutile, je suis l'humble servante de votre Honneur.

M. du Blaisois, sachant que ses instructions seraient suivies à la lettre et pressé de rentrer à New-York, laissa la vieille donner des soins à la jeune fille et quitta la chambre.

Il installa Davis dans une pièce du rez-de-chaussée avec mission de refuser l'accès de la maison à quiconque se présenterait.

Morgenstern monta sur le siège de la voiture, et le véhicule reprit le chemin de la cité.

M. du Blaisois se frottait les mains.

— Tout va bien ! disait-il... quelques jours de repos forcé et la petite sera mûre pour mes projets : Ah ! Joe Blackbaern !... mon vieux copain, tu feras une tête quand tu sauras que je t'ai roulé !

XIII SEQUESTREE

Malgré les efforts de la vieille Betsy, Mlle Monte-Christo resta longtemps sans reprendre connaissance.

La mégère abait et venait, plaçant sous les narines de la pauvre et le flacon de sels que lui avait remis le vicomte, lui tapant dans la paume des mains et lui humectant les tempes de vinaigre.

L'ivrogness commença à trouver que sa tâche traînait en longueur, et elle ne machonnait pas l'expression de son mécontentement.

— Jolie besogne que m'impose là, son Honneur le vicomte !... En vérité, elle a l'évanouissement dur, la petite et je pense qu'elle en a vu de grises pour se trouver dans cet état !... Si ce n'est pas pitié d'avoir une santé pareille !...

Pour se donner du cœur, la vieille

tira de sa poche la gourde de whisky qui ne la quittait jamais, la porta à ses lèvres et, fermant les yeux, en absorba de copieuses gorgées.

Puis, ayant épuisé la langue, elle revint à la pauvrette.

— Voilà ce que c'est que d'avoir été élevée comme une princesse : à la moindre contrariété on s'amuse à regarder les anges pendant des heures ! Ca ne m'est jamais arrivé à moi de m'évanouir, même au beau temps de ma jeunesse, quand Harry le matelot, me caressait si rudement l'échine au bal de Black-House... Non ! ça ne m'est jamais arrivé, grâce au whisky !... car le whisky ça conserve et ça donne du nerf !... Tiens ! mais si j'essayais mon système sur la petite princesse !...

Saisissant un coin de sa loque sordide qui lui tenait lieu de tablier, Betsy y versa quelques gouttes du contenu de sa gourde et en frotta les lèvres pâles de la jeune fille.

Contrairement à ce qu'avait espéré la vieille, la liqueur bienfaisante resta sans effets : Zézette garda son immobilité.

— Ah ! tu l'obstines à ne pas te réveiller ! Tu veux me garder à ton chevet toute la nuit ! Attends un peu !... tu vas voir comment je sais m'y prendre.

Elle tira la grosse épingle qui retenait son tablier, et rageusement se mit à en piquer la jeune fille aux bras et aux jambes.

— Tiens ! Tiens !... Ce n'est pas du bon whisky ça ! Allons ! je ne regarde pas au prix et tu en auras tant que tu ne diras pas merci !...

Etait-ce l'effet de la barbare médication employée par la vieille, était-ce la réaction qui s'opérait enfin, toujours

est-il que les lèvres de la malheureuse se décolorèrent, pendant qu'un léger soupir s'exhalait de sa gorge.

L'infatigable créature recula dans la pénombre et replaça l'épingle à son tablier.

Mlle Josselin eut un nouveau soupir, un long frémissement secoua tout son corps et elle ouvrit les yeux.

Un instant son regard eut cette expression vaine et incertaine, particulière aux gens brusquement tirés d'un profond sommeil ; puis, dans ce regard se lurent les affres d'une horrible angoisse.

— Où suis-je ? demanda-t-elle.

— Chez des amis qui vous veulent du bien, ma petite princesse, et pour le moment en très bonne compagnie, répondit Betsy en s'avancant.

Mlle Josselin regarda la mégère et détourna la tête avec un terreur croissante.

— Oh ! l'affreuse créature ! murmura-t-elle.

Si faiblement que ces mots eussent été prononcés, ils n'avaient pas échappé à l'oreille de Betsy.

— De quoi ! Vous êtes fort mal élevée, ma princesse ! Je sais que je ne suis plus jeune comme vous et que le temps est passé où les matelots du port m'appelaient la jolie Betsy... mais on vous veut petite insolente !... Entendez-vous bien ! Je dis qu'on vous veut et je me charge de vous l'apprendre !...

Ce disant, la harpie avait croisé les bras et hochait furieusement la tête.

La jeune fille passa la main sur son front comme pour rassembler ses idées éparées.

Peu à peu, le brouillard qui emplissait sa cervelle se dissipa, les scènes de la veille lui revinrent avec la netteté des

choses vécues ; elle se souvint du vol, du départ de Gédéon, de la lettre l'appelant au club français, de la voiture mystérieuse et des deux hommes qui l'avaient introduite de force dans le véhicule.

Elle se rappela qu'elle avait résisté, qu'elle s'était débattue, qu'elle avait voulu crier à l'aide, qu'on lui avait appliqué un baillon.

Puis c'était la nuit, le mystère...

Mais avec la sûreté de jugement qui la caractérisait, elle se rendit bientôt compte de la situation, elle comprit qu'elle était tombée dans un nouveau piège tendu par ses mortels ennemis, les frères Blackbaern.

Et elle se dit, qu'avant tout, il importait de savoir où elle se trouvait.

— Qui êtes-vous ? demanda-t-elle, s'adressant à Betsy qui la dévisageait ironiquement, prête à expectorer une nouvelle bordée d'insultes.

— Vous l'avez dit vous-même, ma petite princesse, je suis une affreuse créature, mais rassurez-vous, les apparences sont trompeuses !... On peut avoir laid visage et bon caractère. C'est mon cas à moi, qui suis chargée de vous soigner et de ne vous laisser manquer de rien, à condition bien entendu, que vous soyez sage et que vous ne cherchiez pas à me faire de mauvais tours !...

Zézette eut un geste de souverain mépris.

— Et cette maison ! Quelle est-elle ?

— Une maison bien tenue, où vous donnez gratuitement l'hospitalité des messieurs qui vous veulent du bien et qui desiront vous soustraire aux mauvaises compagnies que vous fréquentez, car c'est pour ça, sans doute, que vous vous habillez en gentleman ! Fi donc !

Que c'est vilain pour une personne de votre sexe.

Les prunelles de la jeune fille s'allumèrent.

Zézette crut que la passion du lucre venait de produire ce que n'avait pu faire son appel au cœur de la vieille.

Elle crut sa cause gagnée.

Sa voix prit une intonation suppliante.

— Oui !... ouvrez-moi cette porte !... Retournez ensemble à New-York, d'où le premier navire nous emportera loin de ce pays maudit !... Je vous enrichirai, je vous paierai sans compter !...

Brusquement la vieille se débarrassa de l'étreinte de la jeune fille.

Elle eut un éclat de rire, sec comme le cri d'une crécelle.

— La miss parle de millions comme si elle n'avait qu'à souffler pour en avoir ! Pas si sottie ma princesse !... Le patron avait raison quand il m'annonçait que vous aviez une araignée dans la cervelle ! J'en doutais un peu, mais me voilà fixée !

— Vous ne me croyez pas ! vous ne voulez pas empêcher le crime qui se prépare ! vous refusez la fortune que je vous offre ?

— A d'autres ! ma petite ! Ce n'est pas à la vieille Betsy que vous enseignez de nouvelles grimaces.

Zézette comprit qu'il n'y avait rien à espérer de la vieille.

— Ah !... C'est donc un caillou que vous avez à la place du cerveau !... Misérable créature ! Dieu vous punira !

Et elle alla se jeter dans un fauteuil, écrasée de désespoir.

Betsy, les lèvres figées dans son rictus s'était éloignée, après avoir eu soin de fermer la porte à double tour.

(A suivre.)

ASSEMBLÉE POPULAIRE

Vendredi 1^{er} novembre 1907 à 8 h. du soir

au Buffet de la Gare de Courtepin

DISCUSSION DE LA LOI

SUR LA

nouvelle organisation militaire

Conférenc. français : M. CASTELLA, prop., à Wallenried.
allemand : M. BICHSEL, vétérin., à Courtepin.
Tous les électeurs sont cordialement invités à y assister.

Le Comité d'action du district du Lac.

4257-4807

VINS ROUGES DE BORDEAUX

100 la barrique (225 litres) Fr. 135.— la demi Fr. 75.—
1905 „ „ „ 155.— „ „ 85.—
1904 „ „ „ 185.— „ „ 100.—
Franco de tous frais en gare de Fachelet.
S'adresser à M. A. L. Légal, Lescau-Brulevin, à Cenon, près Bordeaux (France). H 4465 X 4083



Boites à outils. H 4533 F 4284
Boites de découpage.
Outils, bois, modèles pour découpage.

Em. FROSSARD

Lessive Schuler

à base d'ammoniaque et de térébenthine

Pour cadeau de noce, à ma tante Olive, j'ai dit : Je ne veux rien, rien de coquet, Mais de très utile, oui, de la LESSIVE SCHULER, je demande un très gros paquet.

THÉÂTRE DE FRIBOURG

Dimanche 3 novembre 1907, à 8 heures du soir

CONCERT

DONNÉ PAR
M^{lle} Yolande STÉCKLIN, cantatrice
ET
M. Maurice DUMESNIL, pianiste

PRIX DES PLACES : Loges de face, 5 fr. ; Loges de côté, 3 fr. 50 ; Parquet, 2 fr. 50 ; Parterre, 1 fr. 50 ; Galerie, 80 cent.

Piano de concert STEINWAY.
Pour les places et la location, s'adresser au magasin de musique rue de Lausanne, 29, dès lundi 27. H 4473 F 4217

Pharmacies d'office

VENDREDI 1^{er} NOVEMBRE
Pharmacie Cuony, Avenue de la Gare.
Pharmacie Thurler & Kehler, rue de Lausanne, 73.
Les pharmacies qui ne sont pas d'office les jours fériés sont fermées de midi au lendemain matin.

JEUNE HOMME

de 17-19 ans, trouve place pour tout de suite, chez un agriculteur du canton de Soleure. Occasion d'apprendre l'allemand. Vie de famille et gage assurés.
S'adresser à Victor Kofmehl, syndic, Deltigen (ct. Soleure). H 4523 F 4276

COUVREUR

Je me recommande pour tous les travaux concernant mon état. H 4530 F 4283
Travail prompt et soigné.
Simon PILLER, couvreur, rue des Epouses, 68, Fribourg.

A LOUER

pour le 1^{er} décembre 1907, un bon café-restaurant bien situé, à Fribourg. S'adresser au notaire Fasel, Grand'Rue, 32, à Fribourg.

ON DEMANDE

employé de commerce sérieux, parlant français et allemand et pouvant voyager. Sérieuses références demandées. Offres sous Ne 16396 X, à Haasenstein et Vogler, Genève.

On demande à louer

à proximité de la gare, hangar bien clos. 4286
Offres sous Ne 16397 X, à Haasenstein et Vogler, Genève.

On désire placer comme fille de salle, dans une bonne pension ou hôtel, une

JEUNE FILLE

très recommandable et connaissant le service à fond. Adresser les offres par écrit, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H 4534 F. 4287

Novembre-Décembre

Le GUIDE DU CIEL
Description de la voûte étoilée par G. ISELY
Prix : 50 cent.

Dimanche 3 novembre 1907

DISTRIBUTION

de fruits du Midi à l'auberge du Chamois Villars-sur-Glâne INVITATION CORDIALE Le tenancier.

ANTIQUAIRE

Le soussigné avise l'honorable clientèle qu'il a transféré son domicile 4239

rue de la Sarine, 29, JOEL STEE

Cottin, antiquaire, Pour le (téléphone, demander : Café du Funiculaire.

La VÉGÉTALINE

Nom déposé

Usine à Carouge, rue de Veyrier, 15

Pur Extrait de la Noix de Coco

ELLE VAUT LE BEURRE ET COUTE MOINS

Ne pas confondre avec les Produits prétendus similaires

Se trouve chez Eigenmann & Chatton, dépositaires coloniaux, rue des Epouses, 142, Fribourg

GARE AUX IMITATIONS

Il y a des marchands qui, alors que nos clients leur demandent du Sunlight Savon, leur donnent des imitations sans les prévenir de cette substitution.

Nous prions notre clientèle de les refuser et d'exiger la marque SUNLIGHT sur les gros morceaux octogones et sur les doubles-morceaux. Le Sunlight Savon n'a pas son pareil. H 6837 Q 4263

SUNLIGHT
SAVONNERIE HELVETIA,
OLTEN.

Epesses 1905

A vendre 3000 litres via le choix. H 9442 F 4231
FONJALLAZ-GAY, Crêt-d'essous, Epesses.

SÉJOUR

Instituteur désire trouver, séjour pendant l'hiver, chez pasteur catholique, instituteur, secrétaire, communal, etc., du canton de Fribourg, du Jura, ou environs, où il aurait l'avantage de s'exercer et de parler la langue française. Event., il donnerait des leçons d'allemand. Les offres sont à adresser à J. Tschopp-Brun, Schofstrasse, 3, Lucerne. 4227

J'achète

au comptant, n'importe quel stock de CHAUSSURES ou autres marchandises. 4261
Case 10456, Lausanne.

A vendre, un beau et grand harmonium Estey

conviendrait pour église ou chapelle. Adresser les offres sous chiffres H 4487 F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 4236

COUTURIÈRE

Jeune fille de la Suisse allemande, âgée de 20 ans, ayant appris la couture, sachant parfaitement le français, demande place chez bonne tailleur ou comme femme de chambre, dans bonne famille de Fribourg — Adresser offres à M^{lle} Cath. Hamer, Atrina, Weggeli près Lucerne. 4245

A LOUER

le magasin N° 71 rue de Lausanne S'adresser N° 67, même rue. H 4496 F 4248

SOIERIES

On demande plaicier sérieux, à la commission, ayant bonne clientèle. Offres sous chiffres S8009 Y, à Haasenstein et Vogler, Zurich. 4288

Sommelière

active et honnête, est demandée de suite. 4265
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H 4505 F.

On demande une place de volontaire

pour un jeune homme de 17 ans, où il aura l'occasion d'apprendre le français. S'adresser à l'Hotel Union, Lucerne. H 5506 Lz 4197

Mises de bétail

Pour cause de cessation de bail, le soussigné vendra en mises publiques le mardi 4 novembre 1907, à 10 h. du matin, devant son domicile, à Granges-Paccot, 12 bonnes vaches, dont la plus grande partie portantes, quelques-unes trètes au veau au mois de novembre, 4 bons porcs à l'engrais et 4 petits porcs, ainsi que tous les outils aratoires. Paiement au comptant. Granges-Paccot, le 28 octobre 1907. H 4462 F 4281-1817
Philippe Fasel.

SOCIÉTÉS D'AMATEURS

jouant la COMÉDIE trouveront à la Maison Marius Georges CINTRAT, suc., 20, Boulev. G. Favon GENÈVE

Un grand choix de costumes de toutes les époques, pour drames et comédies. Cette fourniture étant la spécialité de la maison, un grand soin est toujours apporté dans la composition des costumes de différents personnages. Renseignements et devis sur demandes. He 16184 X 4126

HOTEL A VENDRE

Pour cause de santé l'Hôtel du Lion d'Or

à Neirivue, sera exposé en mises publiques, le mardi 5 novembre prochain, des les 2 h. de l'après-midi. Cet hôtel est de construction toute récente, meublé avec tout le confort moderne, chauffage central, salle de bains, grand emplacement ombragé, jeu de quilles, grange et écurie avec un peu de terrain. H 4430 F 4180
L'exposant : Honoré Pythoud, propriétaire.

D^r méd. JONQUIÈRE, BERNE

32, rue Fédérale, 32

Maladies du cou, des oreilles, du nez et de la poitrine. — Lundi, mercredi et samedi, de 2 à 5 h. — Mardi, 9 à 12 h. et 2 à 3 heures. H 7802 Y 4251

Planfayon

de la loterie pour la reconstruction de l'église incendiée de 4376 lots en espèces : 60,000 francs. Lots de francs 15,000, 5000, 1000, etc. Cette loterie mérite le soutien de tout le monde. On cherche des revendeurs. Conditions très favorables. Demander le tarif. 3073-1227
Les billets sont en vente au Bureau central, Grand'Rue, 31, à Fribourg, ou à l'agence Flenty, rue Gorgas, Genève, et chez les revendeurs.

Banque Populaire Suisse

Sièges à : Bâle, Berne, Fribourg, St-Gall, Genève, St-Louis, Lausanne, Montreux, Porrentruy, Salgesch, Sion, Trévise, Winterthur et Zurich. H 4524 F 4275-973

Capital et réserves Fr. 44,000,000.—

Les sièges de Fribourg, Lausanne (Terreaux 2), Montreux et Genève reçoivent, en compte courant, des dépôts au

4⁰/₁₀₀ Dénonciation 1 mois.

Conditions plus avantageuses pour les montants d'une certaine importance. Emission d'Obligations

4¹/₄ % à 3 ans fixe dénonçables ensuite réciproquement à 6 mois. Coupons semestriels payables auprès de tous les sièges de la Banque.

GRAND MATCH AUX QUILLES

les 1, 2, 3 et 4 novembre 1907

ORGANISÉ PAR

LA SOCIÉTÉ SUISSE DES COMMERÇANTS

Section de Fribourg

au bénéfice de ses cours de perfectionnement
au Café du Boulevard
chez M. Rob. SCHNEIDER
Somme exposée : 300 fr.

GRAND CHOIX DE :

- Fourneaux en catelles.
- Fourneaux Inextinguibles.
- Fourneaux garnis.
- Fourneaux en fonte.
- Fourneaux à pétrole.
- Tuyaux de fourneaux.
- Bidons à coke.
- Cuisines à pétrole.
- Cuisines à alcool.
- Chauffe-pieds.
- Boules à eau chaude.
- Fourneaux à repasser.
- Machines à laver.

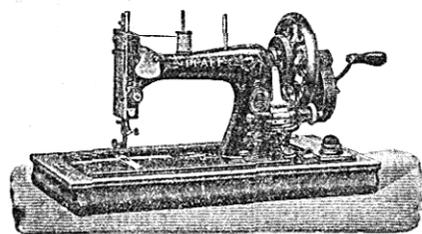
BON MARCHÉ

E. WASSMER
Fribourg

Domaine à vendre

La soussignée Albertine Cavillet exposera en vente, par voie d'enchères publiques, le **lundi 4 novembre prochain**, dès les 2 h. de l'après-midi, à l'auberge du Lion d'Or, à Sivilriez, les immeubles ayant appartenu à feu Alexandre Mailard, dit Bernoz.
Jolie propriété, comprenant maison d'habitation, grange, écurie, située au centre du village de Sivilriez, d'une contenance d'environ 6 poses de bon terrain.
Pour renseignements, s'adresser à M. L. Richoz, juge de paix, à Vandœuvres. H 4417 F 4279-1778

La machine à coudre PFAFF



est également excellente pour familles et métiers. Elle est à la fois simple, élégante, solide et d'un fini parfait. 4213-1796

GARANTIE. FACILITÉS DE PAYEMENT.

E. WASSMER, Fribourg

Arbres fruitiers

de toutes sortes et formes
dans les variétés les plus recommandables
GRAND CHOIX

de ROSIERS GRIMPANTS, rustiques
Demandez notre catalogue général illustré qui est adressé franco sur demande. 4066

Les fils de François WYSS

Etablissement horticole à Soleure
Pépinières fruitières, p. Nouveau-Soleure

VIENT DE PARAÎTRE :

FR. N. DEL PRADO, O. P.

IN UNIVERSITATE FRIBURGENSI APUD HELVET. PROFESSOR

DE GRATIA
ET
LIBERO ARBITRIO

3 volumes in-8°

PARS PRIMA: LXXXIV-758 pages.

PARS SECUNDA: 404 pages.

PARS TERTIA: 506 pages.

Prix : 21 francs

En vente à la Librairie catholique
et à l'Imprimerie Saint-Paul, Fribourg (Suisse).

MARSALA FLORIO

DE LA MAISON Florio & C. Marsala
Représentant Général pour la SUISSE
G. FOSSATI-CHIASSO (TESSIN).

Boucherie CANTIN

Grand'Rue, 61

vendra dès ce jour viande 1^{re} qualité, de 65 à 75 cent. le demi kilo, au comptant. Veau, mouton, toujours bien assorti. Tous les mercredis se trouvera sur le Marché des Places. Se recommander. 87
Téléphone.

On demande un jeune homme comme

apprenti meunier

Petite rétribution pour commencer.

S'adresser : Moulin agricole de Payerne. 4252
Wicht, Gustave.

CUSINIÈRE

et femme de chambre sont demandées dans une bonne maison — Offres : Case postale 10216, Bale. 4268

Bains de Matran

Dimanche 3 novembre 1907

DISTRIBUTION

de châtaignes

INVITATION CORDIALE
M. J. Mollard, hôtelier

A LOUER

dans la maison N° 30, rue de Lausanne, un

vaste appartement

au 2^{me} étage. Situation splendide. Entrée immédiate.

S'adresser à M. Hartmann, notaire, à Fribourg. 1216

Toux!

Qui aime sa santé éloigne la toux.

5245 certifié attestent à bon résultat des

Caramels

Pectoraux

KAISER

Eprouvés et recommandés par les médecins comme excellents contre la toux, les enrhumés, les catarrhes, engorgements, catarrhes du larynx, toux convulsive, coqueluche.

Paquets à 30 et 50 ct., la boîte, 80 cent. — En vente chez : Pharmacie Bourgnécht, Fribourg; Jos. Eschava, pharmacien, Fribourg; G. Lapp, pharmacien, Fribourg; Barbezat, pharmacien, Yverdon; E. Jambé, pharmacien, Châtel-St-Denis; Conch Corrat, Ecuivillers; J. Zurkinden, Duddingen; Etienne Gross, Muret; Jacques Mouron, Marly; Mme Louise Schouwey, Villarvolard; P. Sauterelli, Rohrb.-Tafers; Christophe Adhi, Moosmatten; E. Eichholz, J. J. Birbaum, Obermoutnach; Robert Forster, Heitenried; Peter Kaser, Duddingen; Frau Marie Weber, Jetschwil; Leo Baechler, Alterswyl; Fr. Stuber, Benneswyl; Nikolaus Haas, Wengliswyl; Joh. Huber, Techthalten; Joh. Berger, St. Antony; Alph. Papst, Plasselb; Niklaus Falk, Buntels; J. Brühlhart, Bergb.; Schmitt, Tafers; Ignaz Schallr., Planfayon; Peter Lehmann, Ueberstorf; Christophe Kaser, Obermoutnach; Martin Zumwald, Duddingen; Frau Wittwe Maria Falk, Buntels. 4282

EXPOSITION

de Machines agricoles

dans la cour de la Fabrique de Machines

rue du Temple FRIBOURG rue du Temple

Manèges, Batteuses, Concasseurs, hache-paille, Coupe-racines, Pressoirs à fruits, etc.

10.000 BOITES GRATUITES

seront distribuées pendant les 4 Semaines prochaines

Une offre exceptionnelle aux Lecteurs de la Liberté.

Je ne vous demande pas de dépenser de l'argent pour vous assurer que ma pommade vous fera repousser les cheveux ou en arrêtera la chute; au contraire, je vous donne le moyen de la mettre à l'épreuve, sans rien payer. Quand vous aurez acquis par votre expérience personnelle, la conviction que la pommade est efficace, vous pourrez en acheter en toute connaissance de cause.

Une Carte postale suffira

Si vous m'écrivez une carte postale, en indiquant le nom de ce journal, je vous enverrai une boîte échantillon de ma préparation. Prière d'écrire lisiblement et tout au long. Toutes commandes seront expédiées franco de port.



J'ÉTAIS CHAUVÉ

JOHN CRAVEN-BURLEIGH
Expédition 77. PARIS, Rue Saint-Honoré, 255.

ON DEMANDE

une fille de magasin connaissant les deux langues, si possible au courant de la vente, pour un charcutier. S'adresser au bureau, rue de Morat, 259. 4238

apprenti

connaissant les deux langues et possédant une bonne écriture. Entrée immédiate. Adresser les offres sous chiffres H480F, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg. 4237

FABRIQUE DE FOURNEAUX SUISSE
Colonnes, Polignes, Lesveuses etc.
Succursale à Berne
Hirschengraben - Wallgasse

Peaux et articles de FOURRURES

de propre fabrication, en tous genres et à tout prix. Réparations calculées au prix le plus modique. Tailleurs et tailleuses.

Rabais extra.
W. & E. REGLI
Rue St-Christophe, 4, BERNE
Articles d'automobiles.

Magasin à louer

à la rue de Lausanne. S'adresser par écrit sous chiffres H302F, à Haasenstein & Vogler, Fribourg. 3711

VENTE de toutes les spécialités de parfumeries étrangères.

LOTIONS contre les pellicules et la chute de cheveux, à 1.50 et 2.50.

SAVONS à base de soufre et goudron.

SAVON tormentille.

SAVON Colgate pour la barbe.

SAVONS de toilette au kilo, à 1 fr. 80.

ODOL, Thrybol, Kalodent, Petrol Hahn.

TEINTURES diverses.

Envois franco contre remboursement.

P. Zurkinden
FRIBOURG
Place Saint-Nicolas
Téléphone

COMESTIBLES

La Galantine
ET LES
Pâtés de Strasbourg
sont arrivés chez 4228
Mlle SAVOY

Sommelières, Femmes de chambre, cuisinières, filles à tout faire (sachant cuire), filles de cuisine, d'office, bonnes d'enfants, aides de ménage, etc. Valets de chambre, portiers-cavistes, garçons de peine pour magasins, pharmacies, portepain, vachers, charretiers, ville ou campagne, etc., sont placés par l'Agence A. Meier-Ridoux, 93, rue du Pont-Suspendu, Café Helvétia, Fribourg.

Joindre 20 cent. timbres pour réponse. H135F 238 80

Immeuble locatif

avec environ 1000 m² de terrain à bâtir est à vendre à Montbenon, Lausanne, proximité immédiate de la plateforme de la vallée du Flon et de la future gare P. V.

Convient pour industriel, serrurier, ferblantier, fabrique ou entrepôt. Prix: 55,000 fr. Rapport du bâtiment: 2500 fr. S'adresser: Etude F. PACHE, notaire, et E. PILET, géomètre, rue Mauborget, 2, LAUSANNE. 3992

A vendre un bel harmonium

de dix registres, 2 1/2 jeux, avec géonouilles.
A dresser les offres sous chiffres H 454 F, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg. 4193

ON DEMANDE

une jeune fille propre et active, comme cuisinière

Adresser les offres à M^{me} Tissières-Bourgnécht, Martigny-Ville (Valais). 4270

A LOUER

Avenue de Pérolles, N° 293,

un vaste magasin pouvant servir de bureau ou atelier tranquille, ainsi que trois logements de trois chambres, chambre de bain, eau, gaz, électricité et toutes dépendances. Entrée à volonté. Pour traiter, s'adresser à M. Jean Weiss, chapelier, Avenue de la Gare, FRIBOURG. H 4400 F 4208

Quatre bons chevaux de trait

sont demandés en hivernage, de suite. Adresser les offres à M. Hoeg-Mons, entrepreneur, Fribourg. H 4400 F 4240

Lampes en tous genres. Ustensiles de ménage. Moules à pâtisserie. Boules à eau chaude. Fourneaux à pétrole. Services de table. Coutellerie. Machines à hacher la viande. Presses à tomates. Broses, plumeaux, filets.

RÉPARATIONS
M. WEBER, rue des Epouses, 72

Paul WECK
géomètre
à transféré son bureau dans la
Maison FISCHER, Grand'Places.

A vendre, à la Vilette
une jolie petite propriété d'environ 80 ares (2 poses et fraction), comprenant habitation. Convientrait pour station alpestre ou séjour d'été, ou à propriétaire de montagne, pour un dépôt. S'adresser au notaire Morard, à Bulle. H 1458 B 4217

Les vétérinaires sont satisfaits du
Lysoform brut concentré
remplaçant avantageusement le lysol, créosol, créoline, etc., sans en avoir les inconvénients. Prière d'exiger le Lysoform brut concentré et vérifier si les emballages portent la marque déposée: Notre produit ne dépose et ne se trouble pas. Dans pharmacies et drogueries. H 4400 L 1471
Gros: Anglo-Swiss-Antiseptic Co, Lausanne.

Horlogerie Bijouterie
W. MATTHEY
transféré 4021-1154
Rue de Lausanne, N° 27, à côté de l'Autruche.
Travail soigné. Réparations garanties.

AVIS & RECOMMANDATION
Le soussigné a l'honneur de publier de la ville et de la campagne qu'il a ouvert un salon de coiffure pour Messieurs, ainsi qu'un atelier spécial de postiche, et qu'il s'efforcera, par un travail prompt et soigné, de mériter la confiance qu'il sollicite. H 4400 F 4242
Henri GUÉBIG, coiffeur-posticheur, 104, rue de la Préfecture, 104.

Liquidation totale
pour cause de cessation de commerce, de glaces, tableaux, cadres, photographies, crucifix, etc., ainsi qu'un stock de baguettes pour encadrements. H 4500 F 4272
Vve Ch. DEGLER-SÖLLI, rue de Lausanne, 62, Fribourg.

MM. WECK, AEBY & C^o
diffèrent des certificats de dépôts à
4 1/4 %
nominatifs ou au porteur, fermes pour trois ans et dès lors remboursables moyennant un aversissement préalable de six mois H 1044 F 1151-454

BRANDT
Cacao lacté à la viande
est l'aliment le plus riche et le plus facile à digérer. Il unit les avantages du régime lacto-végétarien aux exigences de l'alimentation carnée, en réduisant à un minimum le travail de digestion. Véritable quinquinaise alimentaire, il présente, sous le plus petit volume, le maximum de principes nutritifs. Tous ceux qui, par leur constitution ou par surmenage, sont atteints de faiblesse digestive, auront recours à cette SURALIMENTATION D'ÉLITE. H132X 1131

MISES DE BOIS
Le samedi 9 novembre prochain, dès 1 h. de l'après-midi, à l'auberge du Sauvage, à Semnales, le soussigné vendra en mises publiques 200 plantes à billons, 60 sortes de bois et 1000 fagots de marché. H 4512 F 4266
Prière de s'adresser à M. Robin, forestier chef, à Semnales. J. Philippson.

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? AVEZ-VOUS SONT-ILS FAIBLES, OU TOMBENT-ILS?
SI OUI.
Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellucules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante. Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT: 28, rue d'Enghien, PARIS
En vente à Fribourg: chez M. P. Zurkinden, coiff., parf., Place de la Cathédrale; Ant. Huber, Vve Amédée Mivclaz Keller, Grand'Rue, 9, J. Mosmann et P. Kessler, coiff., parf.